

Deux nourrissons atteints de pemphigus syphilitique et ne paraissant pas viables ont été guéris par une seule injection d'arsénobenzol; mais trois autres nourrissons sont morts quelques jours après l'injection, sans doute, dit l'auteur, parce que la faible vitalité des enfants ne leur permettait pas de résister à la grande quantité d'entoxines mises en liberté par la destruction massive des spirochètes sous l'influence de l'arsénobenzol.

Avec la préparation Hata, Alt a également observé des effets curatifs d'une étonnante rapidité. Une seule injection de 0.40 centigr. a suffi pour amener la guérison d'un ictère syphilitique en neuf jours; dans six cas de tabes, la même dose a permis d'obtenir une amélioration considérable des troubles objectifs et subjectifs avec augmentation de poids; dans l'épilepsie d'origine syphilitique, l'injection intraveineuse donne des résultats merveilleux, selon l'expression de l'auteur.

De son côté, Schreiber fait remarquer que ce sont les cas les plus graves qui réagissent particulièrement bien au traitement. Dans les 150 cas qu'il a observés, il y eut régression prompte des accidents sans autres troubles qu'un léger mouvement fébrile. L'auteur a fait des injections intraveineuses de 0.40 à 0.50 centigr. d'arsénobenzol en solution dans 100 c. c.; la solution peut encore être plus étendue, car les réactions cutanées survenant à la suite d'une injection péri ou juxtaveineuse sont d'autant moins intenses que la dilution est plus forte.

Selon Kromayer, l'arsénobenzol possède au plus haut degré le pouvoir d'activer la résorption des syphilides scléreuses, de même que l'épidermisation et la cicatrisation des syphilides ulcéreuses. Tel est aussi l'avis de Schreiber, Tomaszewski, Pick et Dorr. Chez des malades en pleine syphilis secondaire, ce dernier a constaté la disparition, en quelques jours, des lésions cutanées et muqueuses, macules, papules, plaques, scléro-adénites circonscrites ou généralisées, sans récidive. En deux jours, une seule injection de 0.30 centigr. a mis en mouvement les processus de réparation chez un soldat atteint de syphilis maligne et dont les lésions ulcéreuses et croûteuses étendues à la totalité du cuir chevelu, à la face, aux membres et aux extrémités, accompagnées d'accès de fièvre élevée, de sueurs nocturnes, avaient résisté pendant des mois aux préparations mercurielles et iodées.